

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 3 août 1767

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 3 août 1767, 1767-08-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/245>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl faut que je vous dise ingénument, mon cher...

RésuméL'Ingénu. Lui et D'Al. sont les seuls à avoir prévu que la destruction des jésuites rendrait les jansénistes trop puissants. « Coge pecus » [Coger].

Date restituée3 août [1767]

Justification de la datationce billet est manifestement écrit de Paris à Paris où Dom Deschamps, si c'est bien de lui qu'il s'agit, a séjourné en août 1767 et a sollicité D'Al.

Numéro inventaire67.68

Identifiant1397

NumPappas807

Présentation

Sous-titre807

Date1767-08-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 451-452. Best. D14330. Pléiade IX, p. 41-42

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr., « 3 d'auguste »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman D 14330 pp. 246-247
03 août [1767] Voltaire à D'Alembert

0807
• 1397

August 1767

LETTER D14329

M^r Rousseau nous la redonnera en son entier dans quelque un des Volumes du Journal Encyclopédique. Après ces deux lettres de M^r de Voltaire, rien ne m'a fait autant de plaisir dans le Mercure que la lettre d'un Elu anonyme; Elle m'a paru fort amusante par l'excès de la bêtise de celui qui l'a écrite. On n'imagineroit pas qu'on pût être plat et ridicule à ce point là.

M^r Labottiere^s m'a écrit dernièrement pour se justifier de sa négligence à mon égard. Il rejette la faute sur ses Corespondans de Paris qui, dit-il, le laissent manquer des Ouvrages les plus nécessaires à son Commerce. La Combe, imprimeur de la Tragédie des Scythes, lui en a apporté en compte douze Exemplaires qu'il n'a pourtant pas encore reçus; Ce qui l'engage à me gratifier en attendant d'un Exemplaire de son impression* qu'il m'assure être supérieure à l'édition de Paris, attendu, continue-t-il, qu'il y a corrigé deux fautes essentielles. Cet Exemplaire doit m'être remis ces jours-ci par un Plaideur de nos Cantons, qui revient de Bordeaux; mais ce qui est bien plus intéressant que tout cela, c'est que Labottiere me mande qu'il attend quelques nouveaux Ouvrages de M^r de Voltaire. Je suis fort curieux de savoir ce que c'est. Je l'étois beaucoup aussi d'apprendre si M^r de Belloy avoit quelque Tragédie sur le métier, et quel sujet il traitoit. Une des lettres de M^r de Voltaire à cet Auteur, m'a instruit qu'il en vouloit au Chevalier Bayard. M^r de Voltaire lui dit que c'est un beau sujet; mais je doute un peu qu'il le pense effectivement. Je croirois plutôt que le Chevalier Bayard après le Siège de Calais, fera le pendant du Rival par ressemblance après les Philosophes. Aureste le héros actuel de M^r de Belloy a déjà été mis sur le théâtre françois par Autreau, et n'a pas fait fortune.

J'ai l'honneur d'être avec un attachement inviolable

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Montmoreau

ce 2 Août [1767]

MANUSCRIPTS 1. h (Th.D.N.B.)—Sotheby
(London 11 June 1968), p. 38, nr. 75.

COMMENTARY

¹ perhaps the marquis de Rioul.

² those in Best.D13917.

³ see Best.D13714, note 4.

* Best.D14127, D14192.

¹ Claude and Etienne La Borrière were booksellers at Bordeaux.

² the only Bordeaux 1767 edition known to me bears the imprint of Jean Chappuis.

PC 807

• 1397

D14330. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

3 d'auguste [1767]

Il faut que je vous dise ingénument, mon cher philosophe, qu'il n'y a point d'Ingénu, que c'est un être de raison; je l'ai fait chercher à Genève et en

246

August 1767

Hollande; ce sera peut-être quelque ouvrage comme le *Campire Matthieu*¹. L'ami *Cogé pecus*² fait apparemment courir ces bruits là qui ne rendront pas sa cause meilleure. Vous voyez l'acharnement de ces honnêtes gens: leur ridicule ordinaire est d'imputer aux gens des *Ingénus* pour les rendre suspects d'hérésie, et malheureusement le public les seconde; car, s'il paraît quelque brochure avec deux ou trois grains de sel, même du gros sel, tout le monde dit: C'est lui, je le reconnais, voilà son style; il mourra dans sa peau comme il a vécu. Quoi qu'il en soit, il n'y a point d'Ingénu, je n'ai point fait l'Ingénu, je ne l'aurai jamais fait; j'ai l'innocence de la colombe, et je veux avoir la prudence du serpent³.

En vérité, je pense que, vous et moi, nous avons été les seuls qui aient prévu que la destruction des jésuites rendrait les jansénistes trop puissants. Je dis d'abord, et même en petits vers, qu'on nous avait délivrés des renards pour nous abandonner aux loups⁴. Vous savez que la chasse aux loups est beaucoup plus difficile que la chasse aux renards, il y faut du gros plomb; pour moi, qui ne suis qu'un vieux mouton, j'achève mes jours dans ma bergerie, en vous priant d'armer les pasteurs, et de les exciter à défendre le troupeau.

J'attends, avec impatience, votre réponse sur *Cogé pecus*. Ce ne sont pas ces cuistres là qui sont les plus dangereux. Les trompettes ne sont pas à craindre, mais les généraux le sont. Les honnêtes gens ne peuvent combattre qu'en se cachant derrière les haies. Il y a des choses qui affligent; cependant il faut vivre gaiement; c'est ce que je vous souhaite au nom du père, &c., en vous embrassant de tout mon cœur.

EDITIONS 1. Kehl lxxviii, 451-2.

COMMENTARY

¹ by Henri Joseph Du Laurens; see Best.D13405, note 3.

² see Best.D14274, note 6.

³ *Matthew* x. 16.

⁴ see Best.D11270.

D14331. Voltaire to Etienne Noël-Damilaville

3 auguste 1767

Je vous prie, mon cher ami, de vouloir bien envoyer ce petit billet à Briasson. Les voitures sont si rares et tardent si longtemps qu'il n'y a d'autre moyen que d'envoyer ces petits paquets par la poste l'un après l'autre.

J'ai fait chercher l'*ingénu* dont vous me parlez. On ne le connaît point. Il est très triste qu'on m'impute tous les jours non seulement des ouvrages que je n'ai point faits, mais aussi des écrits qui n'existent point. Je sais que bien des gens parlent de l'ingénu, et tout ce que je puis répondre très ingénument, c'est que je ne l'ai point vu encore.